



# Éléphant d'or (programme 2)

Compétition internationale de courts métrages

## Pistes pédagogiques

Le questionnaire destiné aux élèves tentera de mettre en évidence certains des points évoqués ci-dessous.

### ANNA LOVENSTEIN de Pauline Bureau [France, 2009, 8'20, couleur, fiction]

L'enfermement d'Anna est signifié par l'absence de dialogues qui reflète sa difficulté à communiquer mais aussi par le cadrage et les angles de prises de vues : de nombreux gros plans sur le visage, le dos ou encore les pieds « enserrent » le personnage, le montrent tourné vers lui-même. Les plans très larges, dans la rue, montrent l'enfant isolée dans la ville, ce qui est accentué par les plongées, parfois verticales.

La répétition aliénante est d'abord suggérée, puis appuyée par le montage : les scènes, identiques, sont reprises plusieurs fois dans le même ordre dans la chambre, dans la cour de l'immeuble, dans la rue, avec une accélération progressive donnée par la durée de plus en plus courte des plans. La tension ainsi créée se trouve soudain cassée par un long plan dans la classe où la caméra se détache d'Anna pour nous faire découvrir le garçon qui l'observe et qui va l'aider à se libérer de ses obsessions.

#### Pistes avec les élèves :

1. Faire apparaître la difficulté de communication du personnage qui transparaît dans l'absence de dialogues. Repérer les échanges qui se mettent en place entre la fille et le garçon : regards, contact de la main.
2. Aider à repérer les angles de prise de vue et les cadrages qui contribuent à exprimer l'enfermement du personnage. La caméra serre-t-elle le garçon ainsi ? Comment est-il montré pour contraster avec la fille ?
3. Se remémorer les successions des plans, les scènes qui se répètent et raccourcissent jusqu'à ne plus durer qu'une ou deux secondes.

**Pour aller plus loin :** établir une comparaison avec *Les Escargots de Joseph* : quels sont les procédés employés dans ces deux courts métrages pour représenter l'isolement de l'enfant ?

### LES ESCARGOTS DE JOSEPH de Sophie Roze [France, 2009, 11'48, couleur, animation]

La réalisatrice a choisi d'animer des marionnettes et de mettre en valeur les volumes et les matières.

#### Pistes avec les élèves :

1. Faire émerger l'idée du nombrilisme, du danger du repli sur soi, de la peur de l'autre.
2. Aider à repérer l'omniprésence de la spirale qui structure le film : graphismes, éléments de décors, dynamiques du personnage.
3. Comprendre le symbole de l'animal, prolongement du personnage.

#### Pour aller plus loin :

[lesescargotsdejoseph.blogspot.com](http://lesescargotsdejoseph.blogspot.com) : photos du tournage (animation des marionnettes), extraits du film.

[sophialouest.blogspot.com](http://sophialouest.blogspot.com) : photos des décors, des marionnettes, film sur l'installation des décors, éclairages.

### LEBENSADER de Angela Steffen [Allemagne, 2009, 5'49, couleur, animation, sans dialogue]

Angela Steffen a utilisé dans son film la technique du dessin animé traditionnel.

Le mot allemand "ader" du titre désigne à la fois les nervures et les veines ("leben" signifiant "vie"). A l'explosion de vie dans les nervures de la feuille fait écho celle qui coule dans les veines du père. Pistes avec les élèves : - le graphisme peut évoquer l'art des aborigènes australiens pour qui toutes les formes de vie (plantes, animaux et humains) font partie d'un vaste et complexe ensemble d'interactions. - discerner les oppositions de couleurs et d'ambiances entre les images associées à la feuille, évoquant la naissance et la vie (oisillons, eau) et la deuxième partie, dominée par les couleurs sombres, les animaux de proie et le feu.

#### Pour aller plus loin :

[www.lebensader-film.com](http://www.lebensader-film.com) : site officiel du film (extrait, images du film, dessins de travail, story board...).

### LA CARTE de Stéfan Le Lay [France, 2009, 7'30, couleur et noir et blanc, fiction]

**Pistes avec les élèves :** mettre en évidence l'opposition entre les deux époques (couleur/noir et blanc ; costumes, paysages, distance : grand saut du personnage).

## **GUYANE** de Imanou Petit [France, 2008, 12'50, couleur, fiction]

Les images réalistes de la vie paisible au village, de la découverte de Cayenne laissent alors place à des plans nocturnes et à la fantasmagorie de la course effrénée. Il faudra attendre les rires de l'assemblée et l'explication finale pour fermer cette parenthèse marquée par l'imaginaire de l'enfant.

### Pistes avec les élèves :

1. La suggestion de la mort : pour rendre palpable la peur de l'enfant, le réalisateur insiste sur la fragilité de la grand-mère et la présente allongée, statique sur son lit ou de profil, les yeux clos, entourée des villageois. Aider à repérer des procédés qui créent l'émotion.
2. La nuit et la prise de pouvoir de l'imaginaire de l'enfant : le plan sur le lampadaire allumé marque la tombée de la nuit et le moment du film où l'imaginaire va prendre le dessus. Introduire l'idée que chaque plan, même court, est chargé de sens.
3. Réel et imaginaire : la grand-mère chante un monde rêvé, l'enfant court après une âme qui s'envole tandis que les autres adultes incarnent la rationalité. Aux éléments du décor faisant appel au rêve (lumière de la fusée la nuit, eau sous la lune, nuages, forêt) répondent les enseignes de la ville, les flaques d'eau, les pylônes, la voiture. A partir de ces éléments, tenter de faire apparaître la dualité présente dans le film.

### Pour aller plus loin :

[www.filmcourt.fr/Des Contes et des Couleurs-2852-4007-0-1\\_popup.html?](http://www.filmcourt.fr/Des_Contes_et_des_Couleurs-2852-4007-0-1_popup.html?) : lecture du scénario (termes techniques, différences entre film écrit et film réalisé).

## **LE PETIT DRAGON** de Bruno Collet [France, 2009, 8'15, couleur, animation, sans dialogue]

*Le Petit dragon* s'inscrit dans une série d'hommages animés à de grands comédiens : Bruce Lee revit sous la forme d'une marionnette animée image par image. Cette technique traditionnelle d'animation est associée à des prises de vues réelles (chambre, personnage de l'adolescent) et à des technologies numériques (volumes de fumées).

Dès le titre (surnom de Bruce Lee), l'hommage à l'acteur de kung-fu est annoncé : combinaison jaune, sourire, cris, chaque détail du personnage est minutieusement reproduit. L'humour qui se dégage de cette évocation est teinté de mélancolie : la fragilité de la figurine apparaît tôt, le « cimetière » des figurines et la torche de la statue de la liberté de *La Planète des singes* évoquent la fin d'un monde... Projetée dans un univers technologique inconnu (ordinateur, portable), la figurine s'autodétruit en sautant sur son image numérique... pour renaître bien vite sous une autre forme !

### Pistes avec les élèves :

1. La date sous la chaussure de la figurine donne un repère « historique » : 1973. Quels objets n'existaient pas alors (l'ordinateur, le téléphone portable), quels jeux sont apparus depuis (jeux d'arcades, jeux en ligne...) ?
2. Quel est le rôle des objets ? Que symbolisent-ils ? Pourquoi le réalisateur les a-t-il choisis ? Le décor et les objets définissent le personnage (adolescent), son mode de vie (jeux, téléphone), apportent de l'humour (bougie, chaussettes), symbolisent la modernité (ordinateur, robot) ou au contraire le passé, l'enfance (figurines, affiches)...
3. Faire apparaître la dualité entre l'humour et la mélancolie en listant les scènes que les élèves associent à des émotions opposées : le cinéma d'antan, les figurines de stars oubliées dans les toiles d'araignées, la figurine abîmée... mais un personnage qui, longtemps après sa mort, reste drôle et « percutant » (cf. la dernière image du film) et qui se réincarne en de nombreux avatars.
4. Des techniques d'animation mêlant tradition et modernité.

### Pour aller plus loin :

- *Toy Story*, film d'animation sur la place du jouet.

- [www.lapelliculeensorcelee.org/collet/colletAccueil.html](http://www.lapelliculeensorcelee.org/collet/colletAccueil.html) : références, liens, scénario, story-board, fabrication de la marionnette...

## **CATCH HIM !** de Boris Sima [Slovaquie, 2008, 18', couleur, animation, sans dialogue]

### Pistes avec les élèves :

L'art est au cœur de *Catch Him !*. Deux approches y sont présentées : celle du musée et des interdits qui va de pair avec celle de l'enseignante savante opposée à celle, irrévérencieuse, de l'enfant (et du réalisateur) qui "s'approprie" les œuvres sans peur (moustache à la Joconde, dessin d'enfant dans le livre d'or du musée), leur insufflant de la vie (clin d'œil, jeu de badminton).

### Pour aller plus loin :

[www.filmcourt.fr/files/2868/contes.pdf](http://www.filmcourt.fr/files/2868/contes.pdf) : cahiers pédagogiques du Festival Européen du Film Court de Brest.

Rédaction : Véronique Godec // Maquette : Marion Geerebaert

Festival de cinéma de Rennes Métropole

**TRAVELLING JUNIOR**

& ISTANBUL

09 au 16 février 2010

[www.clairobcur.info](http://www.clairobcur.info)

